

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : FRANÇAIS

Soixante-quatrième session
Cotonou, République du Bénin, 3-7 novembre 2014

**ALLOCUTION DU DR LUIS SAMBO, DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'OMS POUR
L'AFRIQUE, À L'OUVERTURE DE LA SOIXANTE-QUATRIÈME SESSION DU
COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR L'AFRIQUE**

- Son Excellence Dr Boni Yayi, Président de la République du Bénin,
- Excellence M. Francois Ibovi, Ministre de la Santé de la République du Congo et Président de la soixante-troisième session du Comité régional,
- Excellences Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement et chefs d'institution de la République du Bénin,
- Excellences Mesdames et Messieurs les ministres de la Santé et chefs de délégation des États Membres,
- Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS,
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et chefs de Missions diplomatiques accrédités en République du Bénin,
- Chers collègues des agences du système des Nations Unies,
- Honorables invités,
- Distingués participants,
- Mesdames et Messieurs;

C'est, pour moi, un immense honneur de prendre la parole devant cette auguste assemblée pour vous souhaiter la bienvenue à la soixante-quatrième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique. La tenue de la présente session, initialement prévue du 1^{er} au 5 septembre, a été différée à ce jour en raison de contingences liées à la gestion de l'actuelle épidémie de fièvre hémorragique à virus Ebola qui touche sévèrement notre Région.

Excellence Dr Boni Yayi, Président de la République du Bénin, chef de l'État, je tiens tout d'abord à vous exprimer ma profonde gratitude, à vous-même, au gouvernement et au peuple béninois, pour la chaleureuse hospitalité et les excellentes dispositions prises en vue de la tenue des présentes assises. L'accueil de cette réunion par votre pays témoigne de la qualité de la coopération de longue date entre le Bénin et l'OMS et de votre engagement pour le développement sanitaire en Afrique.

La présente session du Comité régional se tient dans un contexte extrêmement difficile en raison de l'épidémie de maladie à virus Ebola qui met à rude épreuve les systèmes de santé et

compromet les progrès réalisés en matière de développement socioéconomique dans les pays touchés. À ce jour, plus de 13 000 cas ont entraîné près de 5000 décès. Cette épidémie nous a tous surpris par son ampleur et son étendue. En outre, c'est la première fois que l'épidémie de fièvre hémorragique à virus Ebola frappe de façon intensive l'Afrique de l'Ouest. Toutefois, la République fédérale du Nigéria et la République du Sénégal ont pu contenir l'épidémie dès le début et l'OMS a déjà déclaré la fin de l'épidémie dans ces deux pays. Cette question fera l'objet d'un débat au cours de nos travaux.

Ce Comité coïncide avec la mise en œuvre de la réforme de l'OMS, qui vise un plus grand rôle de direction et de coordination de l'institution dans la gouvernance de l'action sanitaire mondiale. Ce Comité se tient également à une période charnière caractérisée par la transition entre les objectifs du Millénaire pour le développement et l'amorce vers des objectifs de développement durable envisagés par les Nations Unies dans l'agenda post-2015. Le contexte actuel est aussi marqué par une croissance économique en Afrique qui devrait offrir des opportunités de réformes profondes pour une meilleure capacité et performance des systèmes de santé.

- Excellence Monsieur le Président de la République,
- Mesdames et Messieurs les ministres,
- Distingués invités;

Au cours de cette dernière décennie, en dépit des multiples défis auxquels la Région africaine est confrontée, des progrès ont été enregistrés vers l'atteinte des OMD de santé. La mortalité infantile est passée de 80 à 63 décès pour 1000 naissances vivantes; la mortalité des moins de cinq ans a chuté de 129 à 95 décès pour 1000 naissances vivantes; le ratio de mortalité maternelle a diminué de 670 à 500 décès pour 100 000 naissances vivantes. La décennie passée a enregistré également des avancées en termes de réduction du poids des maladies. À titre d'exemple, l'incidence du VIH/sida a été réduite de 26 %. Le nombre de décès liés au sida a été réduit de 34 %. L'incidence du paludisme a baissé de 39 % et la mortalité de 62 %.

Depuis l'introduction du vaccin conjugué en 2010 dans 12 pays du Sahel, aucun cas confirmé de méningite à méningocoque A n'a été enregistré au sein de la population vaccinée. Le nombre de cas de poliomyélite a baissé de plus de 95 % entre 2005 et 2013. Le seul pays endémique, le Nigéria, a fait des progrès remarquables, avec seulement 6 cas de poliomyélite en 2014, comparés à 49 cas à la même période en 2013. Nous continuons à œuvrer avec les gouvernements et partenaires concernés pour arrêter cette année la transmission du virus de la poliomyélite dans notre Région. Au cours de la même période, nous avons éliminé la lèpre et nous sommes sur le point d'éradiquer la maladie du ver de Guinée. Pour ce qui concerne la cécité des rivières (onchocercose), nous avons atteint le seuil de contrôle pour cette maladie.

Voilà Excellences, Mesdames et Messieurs, un certain nombre de résultats en matière de santé obtenus par la conjugaison des efforts des gouvernements, des communautés africaines et des partenaires.

Néanmoins, malgré ces progrès, des défis majeurs persistent. La charge de la maladie est encore élevée, les indicateurs de mortalité sont encore préoccupants et les risques de flambées épidémiques toujours présents. Les crises humanitaires continuent de sévir dans la Région, comme c'est le cas actuellement au Soudan du Sud et en République centrafricaine; entraînant des déplacements de populations, des réfugiés, un nombre important de victimes d'armes à feu, la destruction des infrastructures de santé et des perturbations dans l'offre des soins. Ces défis soulignent la nécessité d'engager des réformes plus profondes qui renforcent la résilience des systèmes de santé et garantissent la couverture sanitaire universelle.

Voici une décennie que vous m'avez élu Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique. Je voudrais exprimer ici mes vifs remerciements pour la confiance placée en mon pays, l'Angola, et à mon humble personne. Tout en reconnaissant mes limites, je voudrais vous assurer que j'ai donné le meilleur de moi-même pour répondre aux attentes de tous nos pays.

Grâce à votre soutien indéfectible et à votre concours, Mesdames et Messieurs les ministres de la Santé, ainsi que celui de la communauté internationale, nous avons affronté les défis sanitaires qui se sont présentés à notre Région depuis 2005. Pour rendre compte de mon action au cours des dix dernières années et pour la mémoire institutionnelle, nous avons produit trois rapports qui vous sont présentés aujourd'hui :

- Le premier rapport, intitulé «*Activités de l'OMS dans la Région africaine*», reflète le travail du Secrétariat pour la mise en œuvre du budget programme 2012-2013;
- Le deuxième rapport, «*Une décennie d'action de l'OMS dans la Région africaine*», traite de ma contribution en tant que chef de l'équipe de l'OMS dans la Région pendant mes deux mandats. Vous y trouverez des initiatives telles que l'établissement des équipes interpays pour l'appui technique rapprochée aux pays; la décentralisation et la délégation d'autorité au staff senior pour faciliter la prise de décision; la mise en place de «l'unité de contrôle et suivi des règlements et procédures», qui a entraîné une meilleure redevabilité et la diminution des problèmes soulevés par les audits; la création du Fonds africain pour les urgences de santé publique; et la mise en place du mécanisme de coordination des partenaires dénommé Harmonisation pour la Santé en Afrique (HHA);
- Le troisième rapport est intitulé «*Rapport de la situation sanitaire dans la Région africaine : santé des populations*». Il s'agit d'un rapport de l'équipe de direction de l'OMS/AFRO partageant les expériences réussies issues des bonnes pratiques de santé publique dans plusieurs pays de la Région et qui ont contribué aux progrès enregistrés.

Permettez-moi de remercier les gouvernements des pays de la Région et les agences de coopération bilatérale et multilatérale qui ont bien voulu collaborer et participer aux réalisations du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique. En outre, il y a lieu de saluer les initiatives en faveur de la santé menées par l'Union africaine et les communautés économiques régionales.

- Excellence Monsieur le Président de la République,
- Mesdames et Messieurs les ministres,
- Distingués invités;

Après quasiment 25 années au service de l’OMS, je voudrais rappeler la mémoire de mes prédécesseurs, notamment feu le Dr Alfred Quenum (de 1965 à 1984), le Dr Gottlieb Monekosso (de 1984 à 1994) et le Dr Ebrahim Malick Samba (de 1994 à 2004), avec lesquels j’ai eu le privilège de travailler et d’apprendre. Je voudrais saluer ici leurs contributions au développement sanitaire de l’Afrique depuis l’aube des indépendances et leur héritage solide sur lequel nous avons bâti notre action au cours de la décennie écoulée. Des œuvres de ces illustres personnages sont disponibles dans l’exposition dans le hall.

Je voudrais réitérer ma reconnaissance pour le privilège que vous m’avez fait de servir l’OMS dans la Région. L’ampleur des défis a été immense, mais les occasions d’y répondre fermement ont été édifiantes. Les résultats auxquels nous sommes parvenus n’auraient pas été possibles sans le soutien indéfectible de Madame la Directrice générale, Dr Margaret CHAN. Je voudrais, chère Margaret, te remercier de ton appui constant.

J’exprime également ici mes sentiments de sincère gratitude à tous les directeurs, Représentants de l’OMS, et à l’ensemble du personnel de l’OMS de la Région africaine, qui ont fait preuve de compétence et d’ardeur au travail. Vous m’avez accompagné dans les différents moments souvent imprévisibles et je vous en remercie.

Tous nos remerciements au pays hôte du Bureau régional – la République du Congo, en particulier à Son Excellence Monsieur le Président, au Gouvernement et au peuple de la République du Congo – pour leur appui et leur sollicitude qui m’ont permis de travailler dans la sérénité tout au long de mon séjour au Congo dans l’exercice de mes fonctions.

Permettez-moi finalement de me tourner vers mon pays, l’Angola, pour manifester ma profonde reconnaissance à son Excellence Monsieur José Eduardo dos Santos, Président de la République, au Gouvernement et au peuple angolais pour leur soutien sans faille qui m’a permis d’affronter avec quiétude les moments les plus difficiles.

La présente session du Comité régional élira un nouveau Directeur régional de l’OMS pour l’Afrique. Permettez-moi de saluer les distingués candidats à ma succession et leur souhaiter à toutes et à tous, la meilleure chance dans cette noble entreprise.

À mon départ de cette prestigieuse Organisation que j’ai eu le privilège de servir, je suis encore plus convaincu de sa pertinence et de sa raison d’être. Ses fonctions essentielles interpellent de façon particulière les pays africains au regard des défis de santé auxquels ils sont confrontés. Pour permettre à l’OMS de jouer pleinement son rôle, il est plus que jamais nécessaire qu’elle obtienne des financements conséquents à la mesure des enjeux et des attentes des populations et des gouvernements. Il est important que notre Organisation en pleine réforme puisse réaliser ses objectifs institutionnels sans être déstabilisée par des soucis de financement. Je souhaite que le monde fasse plus pour financer l’OMS de manière plus adéquate.

Je souhaite plein succès aux travaux de la soixante-quatrième session du Comité régional de l’OMS pour l’Afrique.

Je vous remercie pour votre aimable attention.